

## Werk

**Titel:** Gelegentliche Bitte bei Herders Tode

**Autor:** Wustmann, G.

**Ort:** Frankfurt a. M.

**Jahr:** 1886

**PURL:** [https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?503540463\\_0007|log39](https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?503540463_0007|log39)

## Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)  
SUB Göttingen  
Platz der Göttinger Sieben 1  
37073 Göttingen

✉ [info@digizeitschriften.de](mailto:info@digizeitschriften.de)

und Blatt für Blatt bezeugt seine innige Vertrautheit mit deutscher Literatur und Wissenschaft. 1867 liess er eine Auswahl von Übersetzungen Goethescher und Schillerscher Dichtungen unter dem Titel: *Les Etrangères* erscheinen; Goethes Name und Wirken wird oft und oft in unserm Tagebuch erwähnt. Ich verweise auf die Besprechung des *Faust* (I, 129), auf die Parallele mit Rousseau (I, 205), auf die Erwähnung der »Mütter« (I, 235), insbesondere aber auf die Charakteristik der Episteln, Epigramme, Elegien etc. II, 120. 1. *Tant qu'on se renouvelle on est vivant. C'est dans cet art que Goethe, Schleiermacher, Humboldt ont été maîtres . . . . .* La perfection pour Goethe est dans la noblesse personnelle, non dans l'amour. Son centre est l'esthétique, non la morale. Il ignore la sainteté et n'a jamais(?) voulu réfléchir sur le terrible problème du mal. Spinoziste jusqu'à la moelle, il croit à la chance individuelle, non à la liberté ni à la responsabilité. C'est un Grec du bon temps que la crise intérieure de la conscience religieuse n'a pas effleuré.(?) Il représente donc un état d'âme antérieur ou postérieur au christianisme, ce que les critiques prudents de notre époque appellent l'esprit moderne; et encore est-ce l'esprit moderne envisagé dans l'une de ses tendances seulement, savoir le culte de la Nature, car Goethe est étranger aux aspirations sociales et politiques de la foule, il ne s'intéresse nullement(?) aux déshérités, aux faibles, aux opprimés, pas plus que la Nature elle-même . . . . Die richtige Correctur dieser und ähnlicher, stellenweise noch entschiedener ausgesprochenen Halbwahrheiten gibt Amiel gleich nachher:

Relu encore des sonnets et des poésies mêlées de Goethe. L'impression que laisse cette partie des »Gedichte« est bien plus favorable que celle que donnent les *Elégies* et les *Epigrammes*. Ainsi les »*Esprits des eaux*«, le »*Divin*« ont une grande noblesse de sentiment. *Il ne faut jamais se hâter de juger les natures multiples.* Sans arriver au sentiment de l'obligation et du péché Goethe arrive au sérieux par la route de la dignité. C'est la statuaire grecque qui a été son catéchisme de vertu. — Mit Marc Monnier, dem jüngst verstorbenen Übersetzer des »*Faust*«, seinem Collegen an der Universität Genf, war Amiel innig befreundet.

A. BETTELHEIM.

11. *Gelegentliche Bitte bei Herders Tode.* »Es ist zu einer unglücklichen Gewohnheit unter uns geworden, jedem grossen Mann, wenn er einmal die Augen geschlossen hat, eine Menge Dichtereien auf sein Grab zu legen, die man mit viel Anmaßung für schöne, süss duftende Blumen angenommen wissen will,